

**Pletsch, Alfred (1985) *Ethnicity in Canada*. Marburg,
Marburger Geographische Schriften, no 96, 301 p.**

Mario Polèse

Volume 30, Number 80, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021810ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021810ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Polèse, M. (1986). Review of [Pletsch, Alfred (1985) *Ethnicity in Canada*. Marburg, Marburger Geographische Schriften, no 96, 301 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 30(80), 303–304. <https://doi.org/10.7202/021810ar>

Les défis qui attendent le Québec sont aussi, et peut-être d'abord, ceux qui attendent ses chercheurs. Ceux-ci ont encore beaucoup à faire, ne serait-ce qu'en termes de définition. À vrai dire, le local n'est pas sans ambiguïté. Le pouvoir qui s'y incarne non plus. Où s'arrête-t-il ? À quelle échelle le situer ? À travers quelles médiations fonctionne-t-il ? À travers tout le colloque, les réponses varient parfois sensiblement, ne serait-ce que parce qu'il n'y aurait pas « un pouvoir local » mais « des » pouvoirs exercés au niveau local par divers groupes sociaux dont les intérêts ne sont pas, non plus, nécessairement les mêmes », tant et si bien (R. Morin) que le pouvoir local pourrait se définir « comme le jeu des pouvoirs qu'exercent différentes forces internes et externes dans le « champ local ». Mais peut-on en rester là quand le pouvoir est défini, plus largement, « non pas uniquement en fonction de la capacité d'un acteur à modifier le comportement d'autrui, mais plutôt de s'enquérir de la possibilité des acteurs à intervenir en des points et en des lieux auxquels autrui n'a pas accès » (A.G. Gagnon) ? Se pose alors tout le problème des niveaux, des structures et des groupes intermédiaires. Entre le local et le central, les politologues et les urbanologues responsables de cet excellent ouvrage ont manifestement de quoi stimuler l'appétit de la recherche géographique.

Jean-Bernard RACINE
 Département de géographie
 Université de Lausanne

PLETSCH, Alfred (1985) *Ethnicity in Canada*. Marburg, Marburger Geographische Schriften, n° 96, 301 p.

Nous assistons depuis quelques temps à une véritable avalanche d'écrits sur la chose « ethnique » au Canada. Est-ce le résultat de l'envie des fils et filles d'immigrants (souvent de deuxième ou de troisième génération) de mieux comprendre leurs origines, ou des subventions généreuses du Secrétariat d'État du Canada, je ne le sais ? Avec deux grands groupes linguistiques et des groupes autochtones minoritaires, le Canada fournit certainement une terre de prédilection pour les études ethniques. Ce livre, qui nous arrive d'Allemagne, constitue un autre élément au dossier.

Il s'agit d'un recueil de textes issu d'un colloque intitulé « Ethnicity in Canada: Socio-Economic and Spatial Perspectives, and Comparaisons with other Northern Nations », tenu en décembre 1984 à l'Université Philipps, Marburg, RFA. Ce recueil constitue la suite d'un projet de recherche ayant débuté en 1981 et qui a déjà donné lieu à d'autres publications dans la série des *Marburger Geographische Schriften*.

Même si ce recueil est issu d'une faculté de géographie, il s'agit d'un travail multidisciplinaire. On y trouve des contributions de sociologues, d'historiens, d'anthropologues, de psychologues, etc., en plus de celles de géographes à proprement parler. Il s'en suit une très grande diversité dans les perspectives, les démarches et les modèles adoptés. C'est en général le propre des recueils d'offrir un ensemble de textes relativement hétérogène ; c'est à la fois leur principal défaut et leur principale qualité. Ce recueil semble cependant singulièrement hétérogène. Le lecteur aura beaucoup de difficulté à y trouver un fil conducteur. D'ailleurs, il ne comprend ni véritable introduction pour situer les diverses contributions ni guides de lecture ou textes de présentation pour faciliter la transition d'un auteur à un autre. Le chapitre qui fait figure d'introduction constitue, au fond, une contribution distincte, voire quatre contributions distinctes. L'avant-propos fournit quelques éléments d'organisation, mais il est uniquement accessible aux lecteurs qui maîtrisent la langue de Goethe. La diversité linguistique vient d'ailleurs accentuer l'hétérogénéité du volume, sans pour autant être un défaut : 17 chapitres sont rédigés en anglais, 4 en français et 1 en allemand.

Ceci étant dit, ce recueil comprend des contributions d'une grande valeur. Le lecteur y trouvera un choix intéressant de sujets reliés aux études ethniques au Canada. Un nombre

important de textes porte sur les peuples autochtones. William Wonders nous propose une analyse « géographique » (sorte de tour d'horizon) des groupes autochtones du Nord canadien. C'est une excellente entrée en matière. Edward Bennett analyse de plus près les difficiles relations entre les groupes autochtones et le gouvernement fédéral en insistant sur l'impact des accords constitutionnels sur le bien-être (social et psychologique) des Amérindiens du Nord ontarien. Peter Gerber aborde l'évolution du statut juridique des Amérindiens à l'intérieur de l'ensemble canadien en faisant surtout référence aux accords les plus récents. Claudia Notzke nous propose un historique de deux réserves amérindiennes du sud de l'Alberta en mettant l'accent sur les aspects économiques. L'auto-perception ethnique des Inuit est analysée par Ludger Mueller-Wille. L'auteur considère surtout les modifications récentes dans cette perception suite aux changements socio-économiques. Hansjurgen Mueller-Beck traite ensuite du problème de la continuité archéologique (et historique) des Inuit du cuivre. C'est donc une démarche qui s'éloigne un peu des textes précédents. Le lecteur aura deviné que la question « autochtone » est abordée sous des angles très différents d'un auteur à l'autre.

D'autres textes portent sur les questions d'immigration, surtout sur ce qu'il est convenu d'appeler les minorités « visibles ». Peter Wolff examine la répartition résidentielle et le statut socio-économique des Haïtiens et des Antillais anglophones dans la région de Montréal. Roland Vogelsang aborde, de façon plus globale, la question difficile de l'analyse de l'immigration non blanche au Canada. La notion de « non blanc » ou d'immigrant « visible » ne correspond à aucun concept statistique, de sorte que toute tentative rigoureuse de quantification se heurte nécessairement à des problèmes. Toutefois, Robert Sharpe nous propose une analyse des ethnies « visibles » dans la région de Toronto en se basant sur des données issues du recensement canadien. Finalement, Alfred Hecht étudie le processus d'intégration et « d'aculturation » des immigrants et des groupes ethniques en Ontario en insistant sur leur rapprochement (dans le temps) avec le groupe anglo-protestant.

Le nombre important de contributeurs allemands, mais également le fait que deux textes soient consacrés à l'ethnie allemande en Amérique du Nord, dénote l'origine allemande de cet ouvrage. Inge Vestweber étudie les Allemands de Montréal en faisant ressortir le peu d'unité de ce groupe dû au fait des divisions religieuses et nationales qui le caractérisent. On y trouve des Allemands à proprement parler, des Autrichiens et des immigrants germanophones en provenance de Hongrie, de Roumanie, d'URSS, etc. Les deux guerres mondiales ont également marqué le groupe allemand de sorte qu'il s'agit, dans l'ensemble, d'une ethnie relativement discrète et soucieuse de son image de bons citoyens. Bradley Baltensperger, en examinant l'histoire de la colonisation allemande des états américains des « Great Plains », propose une analyse analogue. Il s'agit d'un groupe qui, malgré son très grand nombre, a fini par se fondre dans la culture anglo-américaine tout en conservant parfois quelques particularismes. La Première Guerre mondiale a finalement marqué la fin de la survivance allemande dans cette zone de peuplement germanophone. Il reste que le texte de Baltensperger se situe un peu hors contexte dans un volume consacré au Canada; on n'y parle guère du Canada, même si la situation des « Great Plains » est sans doute comparable à celle des provinces canadiennes des Prairies. Mais, ce sont les textes consacrés aux questions ethniques en Finlande et en France qui posent surtout des problèmes d'intégration. L'analyse de Robert Ournès de la condition bretonne en France est, certes, très intéressante (quoique peu originale), mais le lecteur se demandera sans doute pourquoi elle se retrouve dans ce recueil.

Finalement, les deux articles consacrés à la cohabitation anglaise/française dans les Cantons-de-l'Est au Québec représentent des contributions très utiles. Il s'agit de deux études bien étoffées dans la meilleure tradition de la recherche géographique. Les deux auteurs, Alfred Pletsch et Martin Schulte, méritent d'être félicités pour ces deux chapitres riches en informations et basés sur des analyses empiriques rigoureuses.

Mario POLÈSE
INRS-Urbanisation